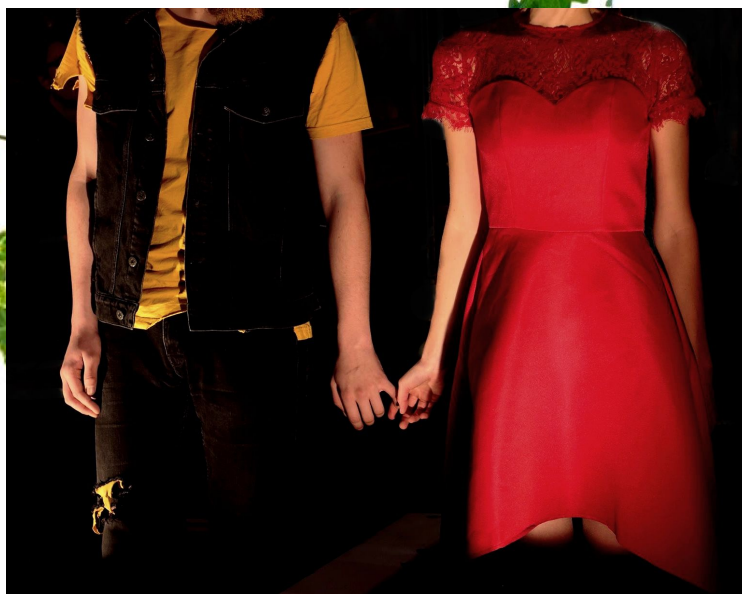


Spectacle tout public – dès 6 ans – durée 35 minutes

BLOOM



Texte
Mali Van Valenberg

Mise en scène
Lucie Rausis

Jeu
Christian Cordonier
Mali Van Valenberg

Musique live
Maël Godinat

Production
Jusqu'à m'y fondre

Coproduction
La Bavette

Tournée 2018-2019

17 novembre - Atelier floral capucines&Co (Monthey) / 24 novembre - L'appart'en Fleurs (Sion) /
25 novembre - Il Fiore (Sierre) / 25 novembre - Fleury Fleurs (Martigny) / 1er décembre - Mille et
une Pensées (Vouvry) / 2 décembre - Boutique Calice (Ollon) / 2 décembre - Au temps du Muguet
(Muraz) / 15 décembre - Design Floral (Vernayaz) /
9 mai – La Petite Fleuriste (Genève)

Tournée à venir

dates en cours de programmation

4 et 5 avril 2020 – Le Re flet (Vevey)
septembre 2020 – Petit Théâtre (Lausanne)
septembre 2020 – Magimalice (Sierre)

IL ÉTAIT UNE FOIS

Rose est élégante et frivole. Elle vit choyée dans un jardin privé, bercée par la mélodie d'un piano, le chant des oiseaux et le plic ploc d'une fontaine.

Tournesol est dynamique et bruyant. Il squatte le terrain vague d'à côté, fume des gitanes avec ses potes, chante à tue-tête et se prépare à la « cata ».

Un mur à peu près « haut comme ça » sépare ces deux mondes, alors ça parle « haut comme ça » pour se faire entendre. Entre eux, c'est électrico-poétique, ça étincelle !

Jusqu'au jour où...



TOURNESOL

Chez toi ça chuchote, ça pointe des pieds, ça fait gaffe à ce qu'on dit, ça pense à voix basse, ça se coiffe même quand ça vente, ça pousse dans de la terre de supermarché...

ROSE

Bio !

TOURNESOL

...ça se tient bien droit s'il-te-plaît-merci-y-a-pas-de-quoi, ça écoute Chopin... c'est propre c'est poli c'est joli mais ça respire l'ennui !

ROSE

Je t'ennuie ?

TOURNESOL

Ce n'est pas ce que j'ai dit...

ROSE

(Au public) Ce n'est pas ce qu'il a dit ?

TOURNESOL

Je n'en sais rien, Rose. Chez toi, c'est de l'autre côté, et de l'autre côté je ne peux pas y aller. Un point c'est tout.

AU TOUT DÉBUT

BLOOM est un spectacle hors les murs, né d'une envie commune.

Depuis plusieurs saisons, Catherine Breu - directrice du théâtre La Bavette - développe une partie de sa programmation sous le label « La Bavette en balade ». Un label qui se donne pour mission de faire découvrir des spectacles à l'extérieur de son théâtre. De mon côté, j'ai toujours trouvé passionnant de pouvoir jouer des créations dans des milieux de vie. Cela permet de s'adresser à une frange de spectateurs qui n'auraient pas nécessairement l'envie de se rendre au théâtre de prime abord.

Avec Catherine, nous avons ensemble choisi de partir d'une boutique de fleur comme lieu de représentation. Ce choix d'espace a donc pré-existé à l'écriture et déterminé le spectacle à venir.

QUAND DEUX FLEURS SE RENCONTRENT

Rose - fleur des jardins - et Tournesol - fleur des champs - viennent de milieux sociaux que tout oppose. Elles vivent de chaque côté d'un mur, sans pouvoir se voir, mais peuvent se parler. Et ce qu'elles entendent ne fait que renforcer l'idée particulière qu'elles se font l'une de l'autre. Rose méprise le climat bruyant et communautaire qu'elle perçoit du clan des fleurs des champs. Tournesol, lui, trouve grotesque les lectures littéraires à voix hautes sur fond de Chopin qui sont prodiguées aux fleurs des jardins.

Et en même temps... Derrière ces jugements hâtifs, il y a de la part de Rose et Tournesol un désir inavoué de pouvoir vivre un peu de l'autre côté du mur. Prendre part à l'atmosphère révolutionnaire pour l'une, pouvoir être choyé et reposé au calme pour l'autre.

Survient alors le jour de la « catastrophe ». Le jour où le terrain vague et celui de la villa, vendus dans un même lot, sont soudainement rasés par d'énormes machines de chantier. Ce jour où le mur s'écroule. Ce jour où les deux fleurs se voient pour la première fois, au milieu du chaos.

Rien ne destinait les deux clans à se faire face. Dans un premier temps, cette cohabitation forcée ne va faire qu'exacerber les rapports de clans. Mais la précarité, la fatigue et la maladie auront vite raison des antagonismes et obligeront toutes les fleurs à s'unir face à l'adversité des machines.

Dans une sorte de « danse de la dernière chance », elles vont se faire repérer par un enfant, qui va les cueillir et les vendre à la boutique de fleur.

Dans une boutique, les fleurs sont toutes mélangées malgré elles et la plupart du temps, elles sont amenées à finir en bouquet. Elles finissent donc par apprendre l'une de l'autre ; apprendre à se supporter, apprendre à s'aimer.

ÇA SE PASSE... DANS L'OREILLE

L'espace de BLOOM s'articule essentiellement autour de l'espace réel de chaque boutique. La plupart du temps, ce sont de très petits lieux, dans lesquels nous devons limiter la jauge. Nous serons donc amenés à jouer plusieurs fois par jour.

Un morceau de mur - celui qui sépare les deux fleurs - est le seul élément scénique que nous nous autoriserons à apporter dans les lieux.

C'est dans l'espace sonore que BLOOM prend sa place. S'y déploient une musicalité de la parole et des chansons, en présence d'un musicien qui accompagne en direct le cheminement de l'histoire.





SACHA BITTEL

BLOOM, QUAND VOTRE CŒUR FAIT BLOOM: DU THÉÂTRE TOUT PUBLIC CHEZ LE FLEURISTE

Carton plein pour la Cie Jusqu'à m'y fondre de la comédienne et auteure valaisanne Mali Van Valenberg. Sa pièce «Bloom», écrite de sa plume pour le jeune public, a fait le plein par trois fois samedi. En coproduction avec La Bavette, la compagnie a offert au public intergénérationnel un beau moment de poésie. Aux premiers rangs, les têtes blondes se

pressent parmi les fleurs de saison et dans un frais parfum de chlorophylle. Entrent alors en scène – sur les interventions musicales parfumées de Maël Godinat – Mali Van Valenberg et Christian Cordonier. Elle est Rose, de haute extraction, aime Chopin, qu'on lui fasse la lecture... Lui est «Toutou», tournesol aux racines plantées dans un

squat alternatif. Entre les deux, un mur. Qu'un projet immobilier fera tomber, tout en menaçant leur amour naissant d'être écrasé sous les chenilles des bulldozers. Il y a du «Roméo et Juliette» dans cette fable florale qui partira en tournée dès le 24 novembre dans les boutiques de fleurs valaisannes. Infos: www.labavette.ch

THÉÂTRE ET ART FLORAL – La compagnie Jusqu’à m’y fondre présente «Bloom», un spectacle écrit par Mali Van Valenberg et mis en scène par Lucie Rausis.

Au théâtre chez ma fleuriste

Du théâtre dans les magasins de fleur, c’est une démarche originale qui fleurit depuis mi-novembre en Valais et dans le Chablais.

«Il s’agit d’un spectacle créé en partenariat avec le théâtre de La Barette, explique **Mali Van Valenberg**, comédienne et fondatrice de la compagnie Jusqu’à m’y fondre. Catherine Breu, directrice du théâtre, m’a demandé de réfléchir à une petite forme hors les murs et tout public. Le choix des fleuristes m’a inspiré l’écriture de «Bloom». Les fleuristes comme lieu de vente, mais aussi comme lieu de rencontre entre les gens et les fleurs.»

Nouvelle conception du théâtre

Mali a donc écrit une pièce qui raconte comment deux fleurs se sont retrouvées ici, à la vente. «Rose et Tournesol vivaient chacune de part et d’autre d’un mur, Tournesol côté terrain vague et Rose côté jardin privé, raconte-t-elle. Deux fleurs de milieux sociaux que tout opposaient de prime abord, qui ne faisaient que s’entendre et n’étaient pas destinées à se rencontrer. Puis, une catastrophe, la vente des deux terrains pour y faire pousser deux immeubles, les a soudain rassemblés.»

«J’AIME EXPLORER AVEC LE PUBLIC DES PAYSAGES INTÉRIEURS CHAMBOULÉS.»

Mali Van Valenberg, comédienne

Qu’apporte au spectateur le fait de voir un spectacle dans un magasin? «Je trouve passionnant de pouvoir jouer des créations chez des commerçants. Ce sont des lieux de vie que l’on traverse chaque jour. Si, après le spectacle, de jeunes spectateurs franchissent le seuil d’une boutique de fleurs et mettent un peu d’imaginaire poétique dans la composition de leur bouquet, cela donne un sens concret à ma démarche. L’art est au coin de la rue, c’est un état d’esprit qu’il faut éveiller chez les enfants. J’aime l’idée qu’après avoir vu un spectacle chez un fleuriste, ils

aient le désir de pousser la porte d’un théâtre. Un lieu qui peut être intimidant au premier abord.»

«Bloom» est la cinquième création de la compagnie. Elle s’est entourée pour ce spectacle de trois interprètes: Mali Van Valenberg, Christian Cordonier et Mael Godinat (à la musique).

Un morceau de mur et c’est tout

La compagnie est implantée à Sierre. «Les projets artistiques sur lesquels je travaille nomment un lieu sensible: celui dans lequel chaque spectateur peut reconnaître ses propres décalages.» Elle aime explorer avec le public des paysages intérieurs chamboulés. «Les textes à partir desquels je rêve les spectacles de la compagnie suscitent la plupart du temps des écritures de scène différentes: un type de jeu, de rythmes, d’images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l’espace, qui n’appartiennent qu’à eux.»

Jouer dans un magasin de fleurs est une démarche singulière. Il faut savoir s’adapter au contexte particulier de chaque fleuriste. «L’espace de «Bloom» s’articule essentiellement autour de l’espace réel de chaque boutique», ajoute Mali. L’univers de chaque lieu participe donc beaucoup à la scénographie du spectacle. La plupart du temps, ce sont de très petits lieux, dans lesquels nous devons limiter la jauge. Nous avons donc été amenés à jouer plusieurs fois par jour. Un morceau de mur – celui qui sépare les deux fleurs – est le seul élément scénique que nous apportons.» Le spectacle s’adresse à tous les sens, à commencer par l’ouïe. ««Bloom», c’est une musicalité de la parole, des chansons... Le spectacle se joue en présence d’un musicien qui accompagne en direct le cheminement de l’histoire. »

Voir son magasin métamorphosé

Qu’en disent les fleuristes? «Que le spectacle était vraiment chouette! Et

que nous avons eu trois représentations en un jour et notre magasin est resté ouvert au public, raconte **Geneviève Bovard** à la tête de l’Atelier Floral Les Capucines à Monthey. Et finalement, que c’est à refaire: quand on voit ses clients assis au théâtre dans son propre magasin, c’est une expérience prenante!»

«NOUS AVONS MONTRÉ QU’UN MAGASIN DE FLEUR PEUT DEVENIR UN LIEU DIFFÉRENT.»

Geneviève Bovard, fleuriste

La fleuriste raconte que les contacts avaient été pris une année auparavant et qu’à Monthey, cette pièce fut jouée dans le cadre d’un festival qui se tenait dans toute la ville, car de nombreux commerçants avaient joué le jeu et ouvert leurs portes.

«Le jour-même, on se laisse porter par l’événement, on se met en

quelque sorte entre parenthèse, raconte Geneviève. J’étais un peu tendue à l’idée d’avoir tout ce monde dans le magasin, mon magasin, c’est un peu mon bébé. Il a fallu tout déménager pour faire de la place, ce qui est normal. Au final, tout s’est bien passé, et nous avons pu montrer aux spectateurs qu’un magasin de fleur peut devenir un lieu tout à fait différent.» Cette manifestation lui a-t-elle permis d’attirer de nouveaux clients? «Peut-être quelques-uns. Je dirais que les gens qui étaient là pour la plupart, sont déjà mes clients.»

François Othenin-Girard

Le spectacle se joue encore ce 15 décembre chez Design Floral à Vernayaz.

Réservation : www.labavette.ch

Pour les dates suivantes:

www.jusquamyfondre.ch



Mali Van Valenberg et Christian Cordonier racontent l’histoire de Tournesol et de Rose dans certains magasins de fleurs.

Photo: dr

MUSÉOGRAPHIE – Pour Bettina Tschumi, les stratégies de marketing culturel montrent à quel point la logique comptable peut se révéler inadéquate.

Musées, à vos cerveaux!

Faites-vous partie de ces gens qui en allant voir une exposition, redoutent d’y trouver des contenus écrits? D’être submergés par l’information? Qui, définitivement intimidés, voire traumatisés, s’enfuient pour ne plus jamais revenir? Alors réjouissez-vous: vous êtes le public-cible du marketing culturel, ce fameux target, marché à conquérir qui permettra à des institutions muséales d’atteindre «enfin» des objectifs de fréquentation dictés par une logique comptable inadéquate. Inadéquate car appliquée à un objet qualitatif: la connaissance et la transmission.

Pour attirer votre attention, vous rassurer jusqu’à vous persuader d’entrer dans un musée, plusieurs stratégies rivalisent d’ingéniosité,

qui ont comme point commun la logique du divertissement.

Changement et renouvellement rapides des présentations, événe-

ments satellites insérés dans la temporalité de l’exposition produisent l’impression d’une nouveauté incessante évoquant les réassorts des

grandes surfaces. Sujets d’expositions sans risque, basés sur de grands noms et des recettes éprouvées voire éculées.

Marginalisation des explications contextuelles et scientifiques au profit de l’image brute, idéalement animée, et de l’émotion, bref: traitement infantilisant du public, qu’il ne faudrait pas surcharger, qu’on considère comme mentalement déficient, paresseux, volatile... et qu’on n’a pas pour objectif de tirer vers le haut, ça se saurait.

Il en va de même du traitement médiatique, infesté par le formatage quantitatif au détriment du qualitatif, qui est devenu une entreprise destinée à flatter les plus bas instincts, à faire des citoyens des indi-

vidualistes décérébrés totalement dépourvus de solidarité ou de projet dépassant la consommation la plus effrénée.

Cette stratégie d’abâtissement cynique et en plein emballement vous convainc que l’effort destiné à acquérir des connaissances et votre libre-arbitre est inutile et nuisible.

Dites-vous bien que moins vous serez éduqués, plus vous serez conditionnés, plus il sera simple de vous envoyer au front défendre, non pas la population civile, mais les intérêts de ceux qui eux, n’y mettront jamais les pieds. Et le fait que cette logique s’applique dorénavant à plein régime au domaine muséal est révélateur de sa progression. À vos cerveaux! *Bettina Tschumi*

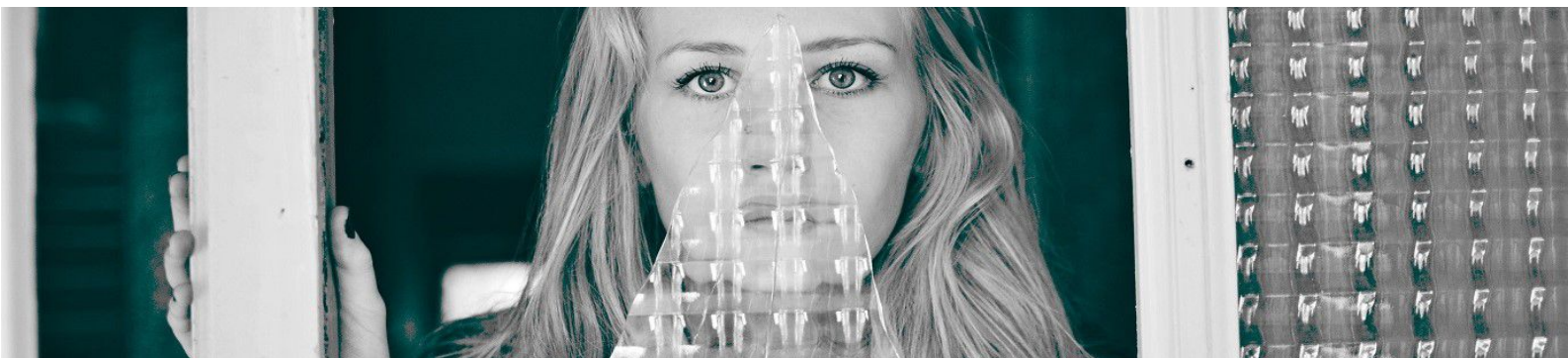


Bettina Tschumi, curatrice internationale. Son portrait est paru dans l’édition de novembre du JAM.

Photo: Eliane



LA COMPAGNIE



Jusqu'à m'y fondre est une structure de production, de création et de diffusion de spectacles vivants, implantée sur la ville de Sierre.

Depuis sa création, la compagnie propose des projets artistiques qui nomment un lieu sensible : celui dans lequel chacun peut reconnaître ses propres décalages. Une exploration de paysages intérieurs partagés avec le public.

La compagnie crée ses spectacles sur des modèles de dramaturgie propres à chaque texte, comme autant de mondes autonomes. Car chaque pièce recèle ses propres traductions de plateau, ses propres écritures de scène : un type de jeu, de rythmes, d'images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l'espace, qui n'appartiennent qu'à lui.

Autres créations :

Le vieux juif blonde (Amanda Sthers, mise en scène Olivier Werner)

Création 2015 – Pulloff Théâtres (Lausanne)

Tournée : Petithéâtre de Sion, La Sacoche (Sierre), Les Trinitaires (Valence), Théâtre du Dé (Evionnaz)

Showroom (Suzanne Joubert, mise en scène Mali Van Valenberg et Olivier Werner)

Création 2016 – Petithéâtre de Sion

Tournée : Pulloff Théâtres (Lausanne), Les Trinitaires (Valence)

Semelle au vent (Mali Van Valenberg, mise en scène Olivier Werner)

Création automne 2017 – Théâtre de Valère

Tournée : TLH-Sierre, Le Re flet (Vevey), Théâtre La Malice (Bulle), La Bavette (Monthey), L'Echandole (Yverdon)

État des lieux (Jean Cagnard, mise en scène Mali Van Valenberg)

Création 2018 – Théâtre d'été de la Ville de Sion

Tournée : Oh ! Festival, édition janvier 2019

Edward le hamster (Miriam et Ezra Elia, mise en scène Eric Mariotto et Mali Van Valenberg)

Création 2019 – Théâtre de Valère (Sion)

Tournée : CCDP (Porrentruy), CCRD (Delémont), Nebia (Bienne), Nuithonie (Villars-sur-Glâne), L'Echandole (Yverdon), Le Re flet (Vevey)

Sing Sing Bar (écriture et mise en scène Mali Van Valenberg)

Création novembre 2019 – Petithéâtre de Sion

Jusqu'à m'y fondre

Tél. +41(0)79.715.56.29

jusquamyfondre@gmail.com

www.jusquamyfondre.ch